



ÉCOLE
NORMALE
SUPÉRIEURE DE LYON

Concours d'entrée
Rapport 2012

Lettres et sciences humaines

www.ens-lyon.fr

Cette brochure contient les rapports des sujets d'écrits et d'oral dont la connaissance permet de mieux cerner la nature des épreuves correspondantes.

Son contenu, hors la partie réglementaire, n'est donné qu'à titre indicatif.

© Ecole normale supérieure de Lyon
15 parvis René Descartes
BP 7000
69342 Lyon cedex 07
Tél. +33 (0)4 37 37 60 00
Fax +33 (0)4 37 37 60 60

PORTUGAIS

Écrit

Toutes séries

Commentaire d'un texte

Six candidats ont composé lors de l'épreuve de commentaire portugais, suivi d'une traduction. Les candidats ont obtenu les notes suivantes, sur 20 : 6,5, 19,0, 16,0, 8,50, 4,0, 12,0.

Les commentaires de texte étaient inégaux. Il y en avait deux qui sortaient du lot, avec des idées très pertinentes. Le premier d'entre eux était excellent, et avait approfondi le thème traité de manière minutieuse et originale, avec une introduction claire, un développement cohérent avec les prémisses lancées, en prenant en compte le caractère politique et historique traité, dans un texte riche de références. Ce commentaire a été construit avec subtilité et avec un niveau de langue élevé. Pour le second, malgré l'introduction et une problématique abouties, le commentaire finit par se perdre dans les détails, malgré des analyses pertinentes disséminées dans le texte. Peut-être le candidat n'avait-il pas eu le temps de finir son raisonnement car le travail manque de conclusion. Pour les autres copies, le commentaire a été jugé de « assez bien » à « très mauvais ». Pour une copie, le travail qui avait bien commencé butait sur une idée secondaire que le texte véhiculait, avec des lieux communs, et peu d'intérêt pour le contexte politique du texte. Pour les trois dernières, le traitement des charges historique et politique du texte est compensé par des répétitions, des redites, qui montraient clairement le peu de culture générale et d'histoire des candidats. Par ailleurs, le niveau de faiblesse du commentaire était confirmé par la note de l'exercice de traduction, ce qui montre bien que l'un des problèmes de ces candidats, en plus du peu de connaissances historico-culturelles, est celui de l'analyse textuelle. Cela signifie que la maîtrise – ou pas – de la langue attestée par le candidat lors de la version apparaissait également dans le commentaire. En outre, le jury a détecté un manque de méthode dans une partie des commentaires, ce qui soulève un autre problème majeur pour les candidats, qui ne savent pas comment s'y prendre pour mener à bien ce genre d'exercice.

Traduction d'une partie ou de la totalité du texte

Les six candidats ont composé lors de cette épreuve, avec les notes données ci-dessus. Les notes ont eu le même écart que celles des commentaires et sont assez équilibrées. L'un des candidats a fait une excellente traduction du texte proposé, dans une langue soutenue et d'une correction grammaticale digne d'être mentionnée. A part quelques rares maladroites, la version est très aboutie. La prestation arrivant à la deuxième place était une bonne version, avec quelques prises de libertés par rapport au texte, mais également des formules heureuses. Pour la 3^e copie, quelques contresens, sans parler des fautes grammaticales. Pour les trois copies restantes, les fautes grammaticales sont très nombreuses, ainsi que les fautes d'accord des temps verbaux ou encore d'orthographe (« devronts »), des contresens (« qui faisaient s'arrêter la circulation au niveau du cou » pour « que faziam a circulação do pescoço parar » ; ou « L'envie prenait de joindre nos cœurs tout proches » pour « Apetecia coser o coração »), des faux sens (« bouteilles d'huile » pour « garrações de azeite »), des non-sens (« stoppait la circulation de l'arrogance » pour « faziam a circulação do pescoço parar » ; « lanterne de tissu » pour « lanterna de algibeira »). On déplore aussi des lourdeurs dans la traduction : « et toutes ces autres choses de ce genre » pour « E outras coisas do género », ou « chuchotant à voix basse » pour « falando em voz sussurrada », « nous n'étions encore qu'en 72 à peine » pour « Afinal, ainda era apenas 72 », voire encore la non traduction d'une expression ou phrase compliquée, telle que « Apetecia coser o coração ». Notre relevé n'est, bien entendu, pas exhaustif.

Le jury a sanctionné les traductions trop littérales comme par exemple (« qui arrêtaient la circulation du sang dans le cou »), ainsi que celles trop libres car il s'agissait d'éviter la perte de sens mais aussi la lourdeur ou une insistance inopportune.

Une très bonne maîtrise de la langue est demandée pour tous les candidats à un concours de ce niveau, sans oublier des connaissances socioculturelles et politiques solides, une bonne approche méthodologique ainsi qu'un sens critique développé.

Traduction proposée

F. sortit les grosses bouteilles d'huile d'olive, poussa le mur d'une certaine manière et celui-ci céda : le mur de la remise était une porte.

Incroyable. Derrière cette porte, empilés sur des planches de bois posées sur des briques, il y avait des centaines de livres. Il s'était agenouillé, redressé, puis il avait grimpé sur une caisse. Avec une lampe de poche, il éclairait le dos de quelques-uns. A ce moment-là, je ne vis que les volumes, je n'en vis pas les titres.

Mais il était évident que sa femme désapprouvait cette incursion jusqu'à la cachette. Elle était restée en arrière. La femme restait muette, atterrée par l'imprudenc e de F. Après tout, nous étions juste du même âge que leurs enfants. Cette confiance soudaine et démesurée en l'inconnu avait quelque chose d'insensé. Mais cela avait du bon aussi. C'était une preuve d'affection, une attitude qui nous touchait, nous mettait sur un plan de confiance aveugle, nous rendait complices d'un secret trop intense. Cela incitait à redoubler de courage. Nous retournâmes à l'ombre du mûrier en jetant des regards autour de nous et en chuchotant. F. parlait d'une grande révolte, d'une heure où tous les démocrates se retrouveraient à la claire lumière du jour. Tous les livres sortiraient alors de leurs cachettes. Et d'autres choses du genre, qui faisaient glacer le sang dans les veines. Après tout, nous n'étions qu'en 72.

Bibliographie

Langue portugaise

- *Bom Português*, Carlos Manuel Albuquerque (Porto Editora/RTP, 2009, 256 p.) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise ;
- le *Larousse da conjugação*, de N. A. Freire (Porto Editora) ;
- la *Grammaire active du portugais*, de F. Carvalho Lopes et H. M. Longhi Farina (Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes ») ; elle comporte exercices et corrigés ;
- le *Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil)*, de Paul Teyssier (Ed. Klincksieck) ; il s'agit d'une grammaire très complète, pour spécialistes, qui montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil ;
- *Português Prático – Um Jeito Original de Tirar Dúvidas de Português*, de Ivo KORYTOWSKI (Campus « Ensino de Línguas Estrangeiras », 2004, 148 p.) ; ce livre, publié au Brésil, montre les différences entre la norme portugaise et la norme brésilienne ;
- *Pratique du Portugais de A à Z*, de M. H. Araújo Carvalho et M. Boudoy (Hatier) ; comporte exercices variés et corrigés, ainsi qu'un fascicule, très utile, d'exercices avec les corrigés ;
- *Score – 100 tests faciles et rapides pour contrôler et améliorer votre portugais*, de Jorge Dias da Silva et Solange Parvaux (Presses Pocket, collection « Les langues pour tous ») ;
- *Explicações de Português*, de Gabriela Funk et Paula Lima (Ed. ASA, 2004) ;
- *Escutar, Falar – Oralidade*, de Aldónio Gomes et Fernanda Cavacas (Clássica Editora « Português, Língua Viva », 2005) ; il s'agit d'un manuel à la fois théorique et pratique sur les difficultés de la langue portugaise, contenant des règles de grammaire et des exercices ainsi que des exemples actuels tirés de la presse et de la littérature ;
- *Ainda bem que me pergunta – Manual de escrita jornalística*, de Daniel Ricardo (Lisbonne, Editorial Notícias, 2003) ;
- *Em português ? Claro !*, aux éditions Porto Editora (2006) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise ;
- *Tento na Língua*, d'António Marques (Plátano Editora, 2007, 368 p.) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise.
- *S.O.S. Língua Portuguesa – Guia Temático para Resolução de Dúvidas em Português*, de Sandra Duarte Tavares et de Sara de Almeida Leite (Lisbonne, Editorial Verbo, 2008, 101 p., 6,99 euros) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise.

Vocabulaire

- *1001 phrases pour bien parler portugais et Réponse à tout – Portugais* d'Adelaide Cristovão (Ed. Ellipses).
- *Du mot à la phrase – Vocabulaire portugais contemporain*, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires (Ed. Ellipses) ; montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical ;
- *Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi*, de Delphine Vanhove (Ed. Ellipses) ;
- *Le portugais en un clin d'œil*, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires (Ed. Ellipses) ; cet ouvrage réunit de très nombreuses expressions idiomatiques ;
- *Vocabulaire portugais – Portugal/Brésil*, de Solange Parvaux, Jorge Dias da Silva et Nina Atsuko Mabuchi (Pocket)

Méthodologie

- *Savoir lire – Oser traduire : Técnicas de tradução de francês*, de M. Elisabete Afonso, Alberto Guedes et Margarida Mouta ; entraînement progressif et méthodique à la traduction avec des exercices mais pas de corrigés ;
- *Como fazer um resumo – Orientação e exercícios*, de Maria Almira Soares (Editorial Presença « Textos de Apoio ») ; offre de nombreux exercices, et des corrigés, permettant de manière progressive et très méthodique de maîtriser la technique du résumé ;
- *A Dinâmica da escrita – Como escrever com êxito*, de Zacarias Nascimento et José Manuel de Castro Pinto (Plátano Editora) ; ouvrage très complet dans le domaine de la méthodologie de l'expression écrite car apprend à rédiger différents types de documents (lettre commerciale, rapport, curriculum vitae) mais aussi à faire un résumé ou un plan de dissertation, à argumenter, etc. , il offre en outre un répertoire des principales difficultés de la langue portugaise ;
- *Saber Escrever, Saber Falar – Um Guia Completo para Usar Correctamente a Língua Portuguesa*, d'Edite Estrela, Maria Almira Soares et Maria José Leitão (Lisbonne, Dom Quixote, 2004) ; cet ouvrage offre une rigoureuse méthodologie de l'expression écrite, insistant sur la clarté de l'expression et la correction de la langue, et aborde quelques aspects méthodologiques comme les citations ou les références bibliographiques, le cas des références bibliographiques de documents trouvés sur Internet étant également abordé ;
- *L'argumentation au lycée*, de Bernard et Florence De Castéra (Ed. Ellipses « Réseau »).

Outils gratuits sur Internet – langue portugaise

- Dicionário de língua portuguesa on-line : <http://www.priberam.pt/dlpo/dlpo.aspx>
- <http://www.portaldalinguaportuguesa.org/?action=vop> (contient beaucoup d'outils)
- <http://michaelis.uol.com.br/> (dictionnaire brésilien unilingue mais aussi des dictionnaires bilingues)
- Dictionnaires bilingues (Université de Barcelone) : <http://www.wordreference.com/espt/>
- Dictionnaires bilingues (port.-fr./fr.-port.) : <http://www.sensagent.com/dictionnaires/fr-pt/comblor/ALEXMN/conjugueurs> <http://www.verbomatic.com/> ou <http://www.conjuga-me.net/>
- Journaux étrangers (brés., port., esp. fr., etc.): <http://www.indeks.com> ou <http://noticias.sapo.pt/banca/>

Thème

Série Langues vivantes

Trois candidats ont composé pour le thème en Portugais sur un passage extrait du roman de Jean Giono, *Un homme sans divertissement* (1947). Les moyennes obtenues sur vingt sont 15,5, 7,0 et 5,0.

La traduction la plus aboutie présente quelques maladresses, ou parfois des lourdeurs, à savoir « Todos estendemos o ouvido » (pour « On écoute »). Le passage « frémissements dans le chaume », traduit par « tremores no feno » semble faire référence à la couverture du toit d'une humble maison de campagne ; il y aurait là une métonymie la matière dont le toit est fait prenant la place de l'objet en soi ; cependant ce n'est pas avec du foin que l'on fait les toits des maisons, mais avec de la paille, des tiges d'arbre coupées. Imprécision dans la traduction. Faux sens?

Le texte présente également une ou deux formules dépourvues de sens, telle que « ir sozinho lá abaixo a embaixo da casa », une interprétation malheureuse d'un passage du texte original, à savoir « sera que chega ? » (pour « est-ce que ça y fait ? »). Traduction tenant compte d'une interprétation du passage du texte original. Une autre interprétation serait : « faria diferença ? », « adiantaria ? », puisque le sens de « y faire » est « changer », selon Le Petit Robert.

La deuxième copie présente des trouvailles, mais aussi des faux sens assez nombreux, ainsi que des contresens. On commence par un contresens dans le premier paragraphe : « Ou même il découvre la pointe... » : « ou até descortina a ponta... ». Le mot « descortinar » est utilisé à mauvais escient. On constate une maladresse dans le passage « até as entradas dos bosques » (pour « jusqu'aux lisières extraordinairement noires des bois »). En portugais le pluriel de « bosques » dans ce contexte sonne faux. Traduire « ... une main qui frôle le contrevent » par « uma mão que roça contra o vento » relève d'un non sens dans « roçar contra o vento », ainsi que dans le passage traduit par « um ronco ou um sussurro que se queixa » (« un gémissement ou un sifflotis qui se plaint). Le mot « ronco » n'est pas le plus approprié pour traduire le mot « gémissement ». Le(a) candidat(e) n'est certainement pas de langue maternelle portugaise car des fautes élémentaires sont commises telles que le mot « pipe », traduit par « charruto ». L'orthographe correcte du mot serait « charuto », mais ici il s'agit d'un « cachimbo », alors, un non-sens.

Au 2^e paragraphe, « Mère tient en suspens la poignée de sel sur la soupe. » : La traduction « Mãe mentém parado... » présente deux fautes : la première concerne le verbe « mentém », mélange du verbe « mentir » avec le verbe « manter » en portugais ; l'accent graphique reporte à la forme de l'indicatif présent de maintenir – « manter » –, alors que le e du radical n'est pas approprié pour ce verbe et devrait être remplacé par un a, présent dans le radical. De plus l'adjectif « parado » utilisé ensuite présente une faute d'accord, étant donné qu'il aurait dû finir par a : il s'accorde au substantif féminin « mão ».

Des problèmes de ponctuation ont été détectés : dans une proposition il ne faut jamais séparer le sujet de son prédicat : « O que seria necessário, é que... » (page 2, ligne 3). Dans « O que seria necessário é que o barulho começa de novo... » il y a une faute d'accord ; la tournure « o que seria necessário » demande un subjonctif ; de plus, le fait de la principale soit au conditionnel, la subordonnée devrait être au subjonctif imparfait, ce qui donnerait la traduction suivante : « ...é que o barulho começasse de novo ».

Pour la phrase « On est aux aguets », la traduction « Esperamos », ne tient pas compte de la force que la tournure en français dégage ; sous traduction de la candidate. Le passage « Mãe deixa cair pedaço por pedaço o seu sal expresso... » : le mot « grain » a été traduit par pedaço. Très mal traduit. Ensuite « o seu sal expresso » est une traduction erronée de « son gros sel ». La traduction n'a pas beaucoup de sens.

Au 3^e paragraphe le terme « fusil » a été traduit par « pistola ». Il s'agit d'un contresens. Un pistolet a un canon court alors que le fusil a un canon long. De plus il ne s'agit pas des mêmes armes. Dans « Mãe aproxima a sua mão » : structure redondante, qui pourrait être remplacée par « Mãe aproxima a mão da panela ». Pour le passage « ... antes que a madrugada cinzenta volta a aparecer. » : la subordonnée initiée par « antes que » demande un verbe au subjonctif. Faute de grammaire.

Le jury a repéré ensuite des fautes très fréquentes, des passages dont la traduction laisse à désirer, tels que « Um vento ligeiro passa fora » (pour « Se lève un tout petit vent »), « O voar suave da neve... » (pour « voiletement doux de la neige ») ; « no pasto seco... », traduction proposée par « dans la paille », est un faux sens.

Le 4^e paragraphe présente aussi des maladresses : « Ir sozinho, em baixo, por baixo. » : Mal traduit. « Tem alguma consequência ? » : Faux sens. La tournure « est-ce que ça y fait ? » fait référence à une idée de changement positif par rapport au contexte. Le fait que le verbe de traduction – « tem » - ait été mis au présent enlève de la force à la proposition interrogative en portugais. Pour « C'est juste dessous. On y va par un escalier intérieur. », la traduction

proposée – « É somente por baixo » – est un non sens. Finalement, l'adjectif « interior » (« por uma escada interiora ») est invariable (« escada interior ») ; il n'y a pas d'accord de genre possible.

Malgré les quelques trouvailles de la copie, beaucoup de maladroites et de faux sens pénalisent l'étudiant (e) et ont une incidence sur la note attribuée. Des efforts supplémentaires seraient à demander au candidat en ce qui concerne les questions grammaticales parfois basiques.

La troisième copie présente davantage de problèmes que la précédente, notamment en termes de grammaire et orthographe. Cela commence dès la première phrase traduite, avec les mots « névoa /neige », le mot « nuage » étant traduit par núvem (« núvem eleva-se »). Le substantif n'a pas de accent graphique, étant donné qu'il est un paroxyton terminé par -em. D'autres mots présentent des accents inappropriés : « assobío » (ligne 11), la forme verbale « estamos » (ligne 17), entre autres. Encore au 1^{er} paragraphe, dans le passage traduit par : O que se ouve, é um ruído... », le candidat a repris la ponctuation française, alors qu'en portugais on ne sépare pas une proposition sujet de son prédicat. La même faute a été commise à la dernière ligne de la première page traduite, à savoir, « O que seria preciso, é que o barulho... ».

Le mot « ruído » n'est pas accentué comme il se doit, puisqu'en portugais on accentue le i ou le u toniques lorsqu'ils ne forment pas une diphtongue avec la voyelle qui les précède.

Au 2^e paragraphe : « Un mince petit fil de fumée » : « un fino fiozinho de fumaça ». Un mince petit fil passe bien en français, alors qu'en portugais le « fino fiozinho » est peu acceptable pour des raisons euphoniques, d'autant plus que l'adjectif posé avant le substantif prend un sens figuré, alors que dans ce cas précis, ce serait plutôt le sens littéral de « fino » le plus approprié : « un fiozinho fino de fumaça ». « Mãe deixa cair grão por grão o seu sal grosso... » : L'utilisation du possessif ici est redondant, étant donné que la mère ne pouvait laisser tomber que le sel qu'elle avait dans sa main à elle. On ne spécifierait que s'il s'agirait de prendre quelque chose des mains d'une autre personne qu'elle.

Au 3^e paragraphe, la première ligne présente déjà une faute d'orthographe dans le mot « fuzil », avec un Z en portugais. Dans « É preciso esperar dezessete horas para que surge... » : la tournure « para que surge » est erronée car « para que » en portugais exige un subjonctif ; la forme correcte serait alors « para que surja ». Le mot « saule » a été traduit de façon impropre par « pinheiro » au lieu de « salgueiro » ou de « chorão ». « Serait-ce ?... Est-ce que c'est ?... » : La phrase garde en français une imprécision, comme si elle n'était pas finie, et cette imprécision devrait être reproduite en portugais. La traduction « sera que é isso mesmo ? » atténue cette imprécision, en minimisant son impact.

Dans « Suave vôzinho de névoa... » : la traduction n'est pas très heureuse ; le mot neige est encore traduit de façon impropre par « névoa » ; en outre, dans ce contexte le diminutif utilisé avec voo donne déjà l'idée de quelque chose de doux, ce qui fait que « suave vôzinho » soit une redondance. Par ailleurs depuis 2009 le mot voo a perdu son accent selon les nouvelles règles d'orthographe, et le mot « vôzinho » n'aurait pas lieu d'être accentué puisque sa syllabe tonique est l'avant dernière et les mots paroxytons terminés par o ne sont pas accentués graphiquement. Le terme « chaume », traduit par « calefação », est un contresens. Dans la même proposition, « Craquements » est traduit par « palpites », ce qui fait un contresens grave. Dans la même proposition, la tournure « que parecem com ruidos » (sans l'accent graphique) n'est pas correcte, relevant d'un niveau de langage peu soutenu. Le mot « paille » : traduit par « capim » à la dernière ligne de ce paragraphe relève d'un faux sens car la paille est sèche, alors que le « capim » désigne l'herbe fraîche.

Le 4^e et dernier paragraphe présente également quelques problèmes : le mot « étable », à la première ligne, traduit par « curral » est un faux sens. Le mot exact en portugais serait : estábulo ». Et le mot « bêtes », traduit par « gado », constitue également un faux sens, « gado » étant utilisé par les quadrupèdes qui servent à nourrir l'homme.

Les fautes de cette copie dénotent d'un niveau de langue insuffisant et pour cela sa note est très en deçà de la moyenne. Pour ce type de concours, il est exigé de la part des candidats une culture générale conséquente ainsi que des connaissances linguistiques solides. Le jury déplore ce manque de connaissances dans la copie commentée ci-dessus.

Proposition de traduction :

De tempos em tempos a neve para de cair. A neblina dispersa-se. Ao invés de cortar a seta do campanário à base do cata-vento, agora só corta a ponta, ou então a descobre, rasgando-se em pequenos flocos sobre a torre sineira. É o suficiente. Vê-se o deserto extraordinariamente branco até atingir a borda da floresta, sob a qual pode haver qualquer coisa, capaz de fazer qualquer coisa. A noite cai. Começa a soprar uma brisa leve, que não se ouve. O que se ouve é como uma mão que roça a venesiana, ou a porta, ou a parede; um gemido ou um assobio pungente, ou pelo contrário. Um barulho no sótão.

Escutamos. O pai não traga mais o seu cachimbo. A mãe mantém pendente o punhado de sal sobre a sopa. Eles se olham. Olham-nos. O pai suspira e o seu suspiro expele um fino fio de fumaça. O que precisava era que o barulho recomeçasse. Estamos à espreita, prontos para analisar se era perigoso ou não. Mas agora o silêncio. Não se sabe. Indecisão. Tudo é possível. Não se pode julgar. O fio de fumaça que o pai suspira estira-se, estira-se indefinidamente. A mãe deixa cair grão por grão o sal grosso na sopa, assim, ploc, ploc, ploc...

O fuzil estava sobre a mesa. A mãe aproxima a mão da panela e solta todo o punhado de sal na sopa. São cinco horas da tarde. Ainda dezessete horas a esperar antes que o amanhecer cinzento chegue. Percebe-se de relance lá fora um movimento ... Habitualmente sabemos que são os longos galhos do salgueiro-chorão que se liberam do peso da neve. Seria isso? Será que é?... Sim? Não? Não. Suave viravolta da neve qui recomeçou a cair, estalos como passos abafados na palha.

Bijou agita-se nervosamente no estábulo, ah! É preciso ir dar de comer aos animais. Deixar a mulher sozinha aqui. Ir sozinho lá embaixo. Se o miúdo tivesse vinte anos... e assim mesmo, mudaria alguma coisa? Georges tem vinte anos. Seria necessário ter três ou quatro filhos já homens, vigorosos. Ele diz: « Venham, vamos dar de comer ao cavalo. » É logo aqui, embaixo. Vai-se até lá por uma escada interior.

Oral

Un seul candidat a passé les épreuves. Il ne peut être établi un rapport significatif.



ENS DE LYON

15 parvis René Descartes
BP 7000
69342 Lyon cedex 07
Tél. +33 (0)4 37 37 60 00
Fax +33 (0)4 37 37 60 60

<http://www.ens-lyon.fr>
rubrique « Admissions »
puis « Admission sur concours »
rubrique « Lettres et sciences humaines »
admission.concours@ens-lyon.fr

ISSN 0335-9409